

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Band: - (1997)
Heft: 95

Artikel: Sarclo, l'amour, le saucisson
Autor: Garnier, Sandrine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847787>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sarclo, l'amour, le saucisson

En assurant la première partie des concerts de Renaud, le chanteur suisse est définitivement sorti de la confidentialité. Avec des textes incisifs et tendres, naviguant entre poésie et pamphlet, Sarclo parle à nos cœurs et à nos têtes.

PAR SANDRINE GARNIER

Si Sarclo est très apprécié par le public suisse, il n'a pas encore une énorme notoriété en France. Et c'est tant mieux, pour lui comme pour nous. L'ambiance de ses concerts n'a de ce fait rien à voir avec les prouesses et les effets spéciaux propres aux « bêtes de scène ». Au contraire, un spectacle de Sarclo tient à la fois de la réunion entre amis et du café-théâtre. De cette proximité entre le public et la scène naît très vite une ambiance conviviale et détendue. Une intimité que Sarclo affectionne à tel point qu'il y a quelques années, on pouvait encore le voir se produire charentaises aux pieds.

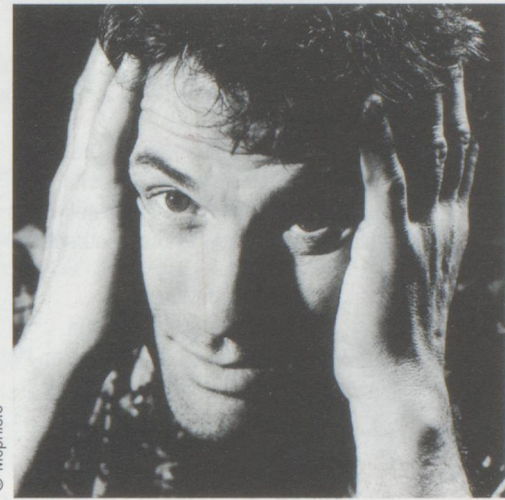
Quand ce grand garçon tout simple entre en scène, on sent tout de suite qu'il n'est pas là pour faire son show. Costume gris, chemise blanche et cravate à rayures : sous des dehors presque banals, l'animal cache pourtant un personnage déconcertant. Entre deux chansons, l'artiste raconte une petite histoire, distille quelques commentaires pleins d'ironie caustique, sans oublier de rendre hommage aux deux musiciens qui l'accompagnent (Denis Margadant à la guitare et Marc Berthoumieux à l'accordéon). Très vite, on se laisse entraîner entre le rire et l'émotion, sur des mélodies très blues.

Né à Paris en 1951, Michel de Senarclens passa sa petite enfance dans la capitale française, avant de retourner vivre à Lausanne où il obtint quelques années plus tard son diplôme d'ingénieur à l'École polytechnique fédérale. Mais le virus de la musique le tenait déjà, et il ne tarda pas à créer son propre label, Côtes du Rhône Productions, et à sortir son premier disque intitulé

sobrement « Les plus grands succès de Sarcloret ». En quinze ans et sept albums, Sarcloret s'est transformé en Sarclo, et le succès qu'il connaît en Suisse lui permet aujourd'hui de vivre de la musique. Après avoir assuré la première partie des concerts de Renaud pendant le dernier trimestre 1996, Sarclo continue à donner des spectacles en solo jusqu'au mois de mai.

Entre Dylan et Vian

On a comparé Sarclo à Brassens (il a d'ailleurs remporté le prix Georges Brassens à Sète, en 1990), à Dylan ou à Souchon, mais le chanteur suisse échappe aux classifications. A peine croit-on l'avoir rangé dans le casier des chanteurs engagés, qu'il enchaîne sur une ballade toute en tendresse dédiée à ses filles, et continue par un poème plutôt grivois intitulé « L'amour, comment procéder ». Et, s'il dénonce les injustices petites et grandes, individuelles ou institutionnelles, il délaisse l'agressivité revendicative au profit d'une lucidité résignée. Pince-sans-rire, roi de l'auto-dérision, il remarque sans sourciller que son



© Mephisto

public est constitué en majorité d'« institutrices centre gauche tendance Tupperware ».

Le ton de Sarclo serait plutôt celui d'un Boris Vian -pour preuve, le titre de son spectacle : « L'amour de l'amour (et la chair à saucisse...) ». En préambule, Sarclo entame d'ailleurs un vibrant éloge à « La grande boucherie du Molard à l'époque de Noël, dont la vitrine est magnifiquement décorée d'une tête de cochon mort, surmontée de quelques guirlandes de saucisses ». Les références helvétiques ne manquent pas, jusque dans les paroles de ses chansons (les « courses d'école » de sa fille). Il affiche encore ses origines lorsqu'il célèbre la langue de Ramuz, de Cendrars, ou qu'il reprend « Le Bonheur » de Gilles.

Sarclo en tournée

Genève

du 2 au 11 mars

Neuchâtel

du 12 au 15 mars

Le Locle

les 18 et 19 mars

Fribourg

du 20 au 22 mars

Courbevoie

le 25 mars

Ploemeur

le 28 mars

Saignelégier

le 5 avril

Tournon

le 11 avril

Lausanne

du 16 avril au 4 mai

Saint-Etienne

le 12 mai

Lausanne

le 16 mai